

ACTUALITÉ	RELIGION	CULTURE	FAMILLE	ETHIQUE	SOLIDARITÉ
-----------	----------	---------	---------	---------	------------

Actualité | Urbi et Orbi

Vidéos Blogs Rss Ebook

Religion > Spiritualité

Monastères en été (2)

La congrégation du Grand-Saint-Bernard

Au Grand-Saint-Bernard, l'accueil à haute altitude

Bientôt millénaire, la congrégation des chanoines du Grand-Saint-Bernard amplifie sa mission d'accueil sur ce col de haute altitude, en combinant pastorale du tourisme et écoute des besoins spirituels

8/8/14 - 17 H 02



Au creux du col du Grand-Saint-Bernard, à plus de 2400 m d'altitude, l'hospice accueille passants, familles ou férus de haute montagne. **LAURENT COUSIN POUR LA CROIX**

C'est le carrefour le plus fréquenté de l'hospice. Un bénévole y est posté en permanence, prêt à offrir un renseignement aux pèlerins, aux visiteurs, aux simples passants. Où poser son sac à dos ? À quelle heure est le repas ? Comment trouver le prier, le P. José Mittaz ? Y a-t-il une messe ?

UNE MARCHÉ DANS LA ROCAILLE

Ce jour-là, Pierre est assis sur le tabouret. Habitant dans le nord de la France, ce retraité revient de Jérusalem où, avec son épouse, il a également assuré un rôle de volontaire à Notre-Dame de Sion. Il préfère l'ambiance du col du Grand-Saint-Bernard, entre Suisse et Italie. « *L'accueil y tient vraiment la première place* », souligne-t-il.

Passe le P. José Mittaz, en compagnie de deux entrepreneurs en bâtiment. Sur cette échancrure des Alpes, à près de 2 500 mètres d'altitude d'où l'on aperçoit par beau temps le Grand-Combin (4 314 m), la période des travaux est courte, concentrée entre juin et septembre, et les conditions météorologiques sont rudes.

Arrive Anne-Marie Maillard, oblate, la seule femme de la communauté de cinq personnes qui veillent, prient, forment le noyau de ce gîte de haute montagne spirituel. Elle a préparé une marche dans la rocaille pour un groupe de jeunes venu « de la plaine ». Temps d'effort et de réflexion. Deux textes seront proposés à la lecture, l'un de Nelson Mandela, l'autre tiré de l'Ancien testament, racontant la rencontre d'Élie avec Dieu, présent dans un « *léger souffle* ».

« UNE EXPÉRIENCE DE FOI QUI PASSE PAR LES PIEDS »

« *Le pèlerinage, la marche, c'est une expérience de foi qui passe par les pieds, un chemin vers soi et, du coup, vers un Autre qui habite ton cœur* », explique cette ancienne animatrice du domaine skiable de Samoëns, en Haute-Savoie.

Le carrefour est au croisement de deux couloirs. Le plus court, dans l'axe nord-sud, est ouvert sur l'extérieur. On y entre des deux côtés. Sur la face nord, la lourde porte n'est jamais fermée. Depuis des siècles, ceux qui vivent là ont jeté la clé. Le plus long couloir irrigue le bâtiment.

À l'est, tournées vers la Suisse et le Valais, se trouvent l'église et la crypte ; à l'ouest, donnant sur l'Italie et le Val d'Aoste, se succèdent la cuisine et le poêle, salle portant le nom du chauffage rassembleur. C'est là que les hôtes sont reçus, avec une tasse de thé, un café, ou une simple parole.

AVEC CET ARTICLE

[Le saint-bernard, sauveur de légende](#)

[Trésor sacré et créations profanes](#)

[L'espoir d'un nouvel élan](#)

[Les Boisseaux, un couple sur le seuil](#)

[L'abbaye de Saint-Maurice, en mémoire des martyrs](#)

« POUR AIDER, IL FAUT D'ABORD ÉCOUTER »

« La première fois que je suis montée, en peau de phoque, moi qui venais d'un milieu très laïque, je me demandais ce que je faisais là, se souvient Anne-Marie Maillard. Le poêle était noir de monde. Un chanoine est venu me dire que le prieur m'attendait. J'étais stupéfaite d'être attendue alors que je n'étais pas connue. »

« L'accueil, ce n'est pas faire mais être. Pour aider, il faut d'abord écouter », témoigne Frédéric Gaillard, diacre et chanoine. Écouter les solitaires cheminant sur la via Francigena, route de pèlerinage reliant Londres à Rome depuis le haut Moyen Âge ; les familles joyeuses s'offrant une escapade âpre et lumineuse en marge du train-train quotidien ; les couples en difficulté cherchant de l'oxygène ; les jeunes en quête de sens...

UNE COMMUNAUTÉ DE CHANOINES CHARGÉE D'ACCUEILLIR LES PASSANTS

Cela fait bientôt mille ans qu'une communauté d'hommes assure ici le gîte et le couvert, panse les plaies et épanche les cœurs. La première pierre a été posée au XI^e siècle par un prêtre, Bernard, archidiacre du diocèse d'Aoste, bien placé pour constater combien les intempéries et les brigands meurtrissaient les voyageurs.

Il entreprend vers 1040-1050 de créer un refuge sur le col. Il fonde une communauté de chanoines chargée d'accueillir les passants. Il leur laisse une devise : « *Hic, Christus adoratur et pascitur* » (« *Ici, le Christ est adoré et nourri* ») ; d'un même élan, le Christ accueille et est accueilli.

Au fil du temps, l'hospice s'est agrandi, notamment au XIII^e et au XVII^e siècle. Un élevage de chiens de sauvetage, les fameux saint-bernard, a été créé. Au XIX^e, une annexe est bâtie de l'autre côté de la route, bientôt reliée à l'hospice par une passerelle. Elle sera aménagée en hôtel.

UN DÉFI PERMANENT

La voiture, elle aussi, a fini par se frayer un chemin. La route est ouverte en 1905, basculant d'une vallée à l'autre à l'altitude de 2473 mètres. Puis la percée en contrebas d'un tunnel, en 1964, secoue la communauté. « *Tout d'un coup, il n'y avait plus personne* », résume Pierre Rouyer, journaliste devenu historien pour la congrégation. « *Mais les chanoines ont montré une grande capacité d'adaptation. La dimension spirituelle de l'accueil a pris le dessus : les gens ne viennent plus ? On va les faire monter !* »

Le défi est permanent. L'hiver dure huit mois au col du Grand-Saint-Bernard. La route est fermée du 15 octobre au 1er juin. Durant cette période, on accède à l'hospice à skis, équipé de peaux de phoques, ou en raquettes.

La communauté s'ensevelit en novembre dans le silence neigeux. Mais très vite arrivent des temps forts : Noël, l'Avent, Pâques, autant de moments choisis par des familles, des groupes d'aumônerie, des amoureux de la haute montagne, pour venir passer un séjour à l'écart du monde.

LA PASTORALE DU TOURISME

L'été suscite une autre vocation : **la pastorale du tourisme**. Des cars s'arrêtent pour un arrêt aux toilettes, des motards descendent de leurs engins grondants, des familles sortent en tee-shirt et bermuda, surprises par l'air vif... Dans l'étroit corridor qu'encadrent l'hospice et l'hôtel, les uns se prennent en photo devant le petit lac, d'autres cherchent l'élevage des chiens, certains entreront dans le musée, quelques-uns sauront peut-être qu'une église silencieuse est ouverte à la méditation...

« *Un touriste, c'est quelqu'un qui ose se déplacer de son quotidien vers un autre pays, une autre terre*, positive le P. José Mittaz. *Il cherche du beau, du bon, pour en tirer plus de force, un ressourcement. Lui aussi a entendu une promesse.* »

« ICI, C'EST UN PEU COMME UNE START-UP »

La congrégation a décidé, ces dernières années, de consacrer encore plus de forces à sa présence en ce lieu. Elle a repris en direct la gestion de l'hôtel du col et ouvert une boutique de produits monastiques. Elle a suscité la création en France d'une association des amis de l'hospice du Grand-Saint-Bernard.

« *Ici, c'est un peu comme une start-up* », sourit Raphaëlle Sauvé, cadre dans une société de conseil parisienne, qui apporte pendant quelques mois ses compétences en marketing, en gestion et en communication sur Internet.

Congrégation vieillissante, les chanoines du Grand-Saint-Bernard préparent l'avenir en misant sur les laïcs, comme sur une famille élargie. « *Nous nous reconnaissons fils et filles de saint Bernard en assurant une présence religieuse, signe de la présence de Dieu sur les chemins des hommes*, souligne le prévôt de la congrégation, Mgr Jean-Marie Lovey – nommé le mois dernier évêque de Sion. *Faire signe, c'est tout.* »

JEAN-CHRISTOPHE PLOQUIN

[Le saint-bernard, sauveteur de légende](#)

8/8/14 - 17 H 02

Monastères en été (2)

Les carmélites de Bayonne

Bose

Notre-Dame de Bonneval

La Trappe de Bricquebec

RÉAGISSEZ 1 commentaire

De : louis 10/8/14 - 16 h 12

Avec le psalmiste, nous devons chanter à Dieu " les hauts des montagnes sont à Lui, c'est Lui qui les a faits". Il me revient en mémoire le magnifique film de mon adolescence: Barry.....deux rôles principaux Pierre Fresnay en Religieux et .. [Lire la suite](#)

[Voir tous les commentaires](#)

DANS LA RUBRIQUE RELIGION



11/8/14 - 09 h 58

+ [De jeunes Hongrois et Français dans les tranchées du passé](#)



10/8/14 - 18 h 26

+ [A Paris, ferveur et angoisse lors de la messe avec les premiers réfugiés chrétiens d'Irak](#)



10/8/14 - 14 h 54

[Mgr Lebrun : « On est face à une extermination des minorités en Irak »](#)